

**PROPAGER LE CHRIST TOUT-INCLUSIF,
RESSUSCITÉ ET MONTÉ EN ASCENSION
COMME LE DÉVELOPPEMENT DU ROYAUME DE DIEU**

(Vendredi – séance du soir)

Message six

**Nous maintenir dans le flot unique de l'œuvre du Seigneur
pour la propagation de l'église
et recevoir la miséricorde du Seigneur pour être sauvés des machinations de
Satan**

Lecture biblique : Ac 1.8 ; 5.20 ; 6.4, 7 ; 9.31 ; 12.24 ; 19.20

I. L'écoulement de la vie divine, qui avait commencé le jour de Pentecôte et coule depuis toutes les générations jusqu'à aujourd'hui, est un courant unique pour le but de Dieu d'édifier l'église pour Son expression corporative—Mt 16.18 ; cf. Ez 47.1-12 :

- A. Lorsque nous donnons au Seigneur la première place dans tout notre être, faisant de Lui notre premier amour, Il devient pour nous le courant divin, coulant au-dedans de nous et à partir de nous d'un écoulement qui est les premières œuvres. Les premières œuvres sont celles qui sont motivées par le premier amour, qui en découlent et qui expriment le Seigneur comme notre premier amour—Jn 4.14b ; Ap 22.1 ; 2.4-5.
- B. Seules les œuvres motivées par le premier amour sont en or, en argent et en pierres précieuses—1 Co 2.9 ; 3.12.

II. Le principe fondamental de l'église est qu'elle est éternelle et universelle. De ce fait, elle doit constamment se répandre sur terre. La croissance de l'église et son édification se basent sur la propagation—Ac 1.8 ; 8.1 ; 9.31 :

- A. La propagation de l'église est produite par la croissance dans la vie du Seigneur et par l'écoulement de Sa vie, le débordement de la vie—Ep 4.16 ; Jn 7.37-39 ; Ac 2.42, 46-47 ; 5.20 ; 6.4, 7 ; 12.24 ; 19.20.
- B. Lorsque l'église commence à se répandre, les idées inexactes volent en éclat, peu importe que les concepts aient une source régionale, raciale ou discriminatoire, c'est au moyen de la propagation que notre étroitesse d'esprit est éliminée—cf. 1 Co 12.24 ; Col 3.10-11.
- C. Actes 8 montre que le premier pas de la propagation de l'église se fit en Samarie (v. 1-25), puis le second vers l'Éthiopie, vers l'Afrique (v. 26-39). Cela montre que nous devons prêcher l'évangile à chaque tribu, langue, peuple et nation, parce que l'église est universelle et doit se répandre (Ap 5.9-10 ; 7.9).
- D. Actes 9 montre que Dieu a choisi Saul (qui est devenu Paul), ce qui est complètement contraire à l'idée des hommes. Notre façon de penser étriquée et erronée doit être brisée et fracassée au moyen de la propagation de l'église. Nous devons croire qu'une personne peut persécuter l'église à un moment et prêcher l'évangile l'heure suivante—v. 10-22.
- E. Actes 10 indique que l'avance évangélique du Seigneur sur terre est soumise à Son gouvernement sur le trône dans les cieux, et que l'évangile doit être

répandu jusqu'aux quatre coins de la terre habitée pour y chercher toutes sortes de personnes souillées (pécheresses), qui sont purifiées grâce au sang rédempteur de Christ et lavées par le Saint-Esprit qui renouvelle—v. 11-12, 15, 28 ; cf. He 8.1 ; Ac 7.56.

F. Actes 13 révèle que dans l'église à Antioche, les cinq prophètes et enseignants qui étaient au service du Seigneur étaient des Juifs et aussi des hommes issus des païens, chacun chargé d'un passé différent, doté d'une éducation et d'un statut différents. Cela indique que l'église se compose de toutes les ethnies et de toutes les classes sociales sans prendre en considération leurs antécédents, et les dons spirituels ou fonctions que les membres du Corps reçoivent ne sont pas fondés sur ce qu'ils sont par leur naissance ou ce qu'ils ont acquis—v. 1 ; 4.36 ; Rm 16.21 ; Lc 9.7-9 ; Ac 22.3 :

1. Grâce à ces cinq membres du Corps de Christ qui poursuivaient le Seigneur, le Seigneur fit un pas énorme lorsqu'Il mit à part Barnabas et Paul pour Son œuvre et Son avance, pour répandre l'évangile du royaume au monde païen.

2. Cette avance du Seigneur était absolument opérée par l'Esprit, dans l'Esprit et avec l'Esprit, grâce à la coordination entre les membres fidèles et ardents du Corps de Christ sur terre et la Tête dans les cieux—13.1-4.

G. Pendant le premier voyage de l'apôtre Paul pour la propagation de l'évangile, il se dirigea vers Chypre, puis vers l'Asie Mineure afin d'y établir de nombreuses églises locales—v. 1–14.28 ; Ap 1.4.

H. Après que Paul se sépara de Barnabas, il partit pour son deuxième voyage ministériel vers l'Europe (Philippes, Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthe, puis revint à Antioche en passant par Éphèse)—Ac 15.35-40 ; 16.6–18.22.

I. Le troisième voyage de Paul l'amena d'Antioche à la Galatie, la Phrygie, Éphèse, la Macédoine, la Grèce et Jérusalem—v. 23–21.17.

J. Le quatrième voyage de Paul commença à Césarée, puis il se rendit à Rome—27.1–28.31.

III. Nous devons recevoir la miséricorde du Seigneur afin d'être sauvés des machinations de Satan qui visent à freiner la propagation et l'édification de l'église, en demeurant dans le flot de l'âge pour l'édification de Son Corps—cf. He 4.16 ; Lm 3.22-25 :

A. Nous devons être sauvés des ordonnances externes et mortes, des opinions humaines et du moi avec ses idées anciennes. Quiconque reçoit la miséricorde de la part du Seigneur sera sauvé de ces choses. L'étendue de notre salut est l'étendue par laquelle l'église peut être édifiée—Rm 5.10 ; Ph 1.19-21a ; 2.12-16 ; Ac 15.1-12 ; Ga 2.21 ; 5.1 ; 2.4.

B. Nous devons apprendre de la leçon que Pierre reçut pour que nous puissions être sauvés des voiles que sont nos traditions religieuses et notre passé, afin que nous puissions voir la vision de l'économie éternelle de Dieu et vivre sous son éclat, tenant ferme à la vérité de l'évangile—Ac 10.9-16 ; Ga 2.11-14.

C. Nous devons apprendre de la leçon que Barnabas reçut pour être sauvés des opinions humaines et des relations naturelles. Les conflits qui surviennent

- parmi les collaborateurs à cause de relations personnelles sont terribles. Souvenez-vous bien de cela—Ac 13.13 ; 15.35-40 ; Col 4.10.
- D. Nous devons apprendre de la leçon qu’Apollos reçue pour être sauvés d’un ministère auquel il manque une révélation complète de l’économie de Dieu du Nouveau Testament, et être sauvés de ne pas être totalement un avec le ministère de l’âge—Ac 18.24–19.1-2 ; 1 Co 16.10-12.
- E. Nous devons apprendre de la leçon de Paul dans Actes 16.6-12. Ces versets indiquent le problème que causent les ouvriers qui arrivent dans un endroit et ont tendance à se mettre à l’aise et à s’installer, n’étant plus ensuite disposés à déménager. Les vieilles relations, les amitiés et les attachements de longue durée, les anciennes tendances et concepts nous empêchent de suivre intérieurement la conduite de l’Esprit qui demeure en nous :
1. Le Saint-Esprit avait empêché Paul et ses collaborateurs, et l’Esprit de Jésus ne leur avait pas donné la permission. L’interdiction du Saint-Esprit nous sépare, nous sanctifie tandis que l’Esprit de Jésus soit nous donne la permission, soit ne nous permet pas.
 2. Le Saint-Esprit dit « non » pour nous sanctifier, et l’Esprit de Jésus dit « va » pour nous envoyer, dans l’humanité de Jésus, accomplir la volonté du Père sous la croix.
- F. Nous devons apprendre de la leçon de Paul à pratiquer la vie du Corps et à accepter la parole de l’Esprit venue par le biais des membres du Corps, y obéissant comme à une parole venue de la Tête—20.23 ; 21.4, 7-8, 11-14.
- G. Nous devons apprendre de la leçon issue de l’erreur de Jacques et de la mixture dévastatrice dans l’église à Jérusalem—v. 18-26 ; Mt 22.7 ; 24.1-2 :
1. Jérémie parla de la loi de la vie qui pouvait être écrite dans nos cœurs (Jr 31.31-34) et Paul parla de la loi de l’Esprit de vie dans notre esprit (Rm 8.2, 4, 6), mais Jacques chérissait et exaltait la loi de la lettre (Ac 21.20).
 2. Paul parla d’être crucifié avec Christ et d’être conformé à la mort de Christ par la puissance de la résurrection de Christ. C’est cette vie-là qui produit la vie du Corps qui se parachève dans la Nouvelle Jérusalem—Ga 2.20 ; Ph 3.10.
 3. À la lumière de la révélation divine, la lacune principale de Jacques était l’absence de la croix de Christ. Le raffinement de soi n’accomplit pas l’économie de Dieu, tandis que le reniement de soi l’accomplit.
 4. Jacques s’enorgueillit du fait que des milliers de croyants juifs dans l’église à Jérusalem étaient zélés pour la loi, mais Paul était zélé pour gagner Christ, être trouvé en Christ, connaître Christ, saisir Christ, poursuivre Christ et exalter Christ uniquement pour la plus grande délectation de Christ—Ac 21.20 ; Ph 3.6-14 ; Col 1.18b.
- H. Nous devons apprendre de la leçon de Paul et être sauvés du mélange de pratiques judaïques avec l’économie de Dieu du Nouveau Testament, ce qui n’est pas seulement une faute mais aussi quelque chose d’abominable aux yeux de Dieu—Ac 21.18-27, 31, 36 ; He 10.29.
- I. Nous devons apprendre de la leçon de Paul qui fit appel à César, utilisant sa citoyenneté romaine pour échapper à ses persécuteurs afin de pouvoir poursuivre son ministère—Ac 22.25-29 ; 23.10-11 ; 25.8-12 ; 26.32 :

1. Paul était prêt à sacrifier sa vie pour le Seigneur, mais il s'efforçait néanmoins à vivre plus longtemps pour pouvoir mener à bien le ministère du Seigneur autant que possible—20.24.
2. Dans Sa souveraineté, Dieu secourut Paul pour pouvoir le séparer de toutes les situations dangereuses et des embuscades, et Il l'envoya dans une prison tranquille. Cela lui donna un environnement calme et aussi du temps, que ce fût à Césarée (24.27) ou bien à Rome (28.16, 23, 30), pour que grâce à ses dernières épîtres, il puisse publier dans son intégralité à l'église et pour les générations, la révélation du mystère de l'économie de Dieu du Nouveau Testament qu'il avait reçue de la part du Seigneur.
3. Les bienfaits et les gains que l'église a reçus de ces Épîtres, au fil des siècles, prendront l'éternité à mesurer (voir Ac 25.11, note 1).

IV. Nous devrions tous suivre le modèle de l'apôtre Paul afin d'accomplir la même œuvre universelle pour le Corps unique—1 Co 3.12 ; 15.58 ; 16.10 ; Ep 4.11-16 :

- A. Dans le recouvrement, l'œuvre sert à l'édification des églises locales en vue de l'édification du Corps universel de Christ—2.21-22 ; 1 Co 16.10.
- B. Aujourd'hui, il existe quatre sortes d'ouvriers :
 1. La première sorte est celle des collaborateurs qui correspondent au besoin du ministère de Dieu dans l'âge présent. Il s'agit d'un petit groupe de personnes qui ont été traitées par le Seigneur et sont dans le commun accord.
 2. La deuxième sorte est celle des collaborateurs plus jeunes. Ils sont disposés à être dirigés et à se placer sous la coordination des collaborateurs plus âgés, et sont prêts à suivre et à apprendre dans l'humilité.
 3. La troisième sorte est celle des personnes qui refusent de se soumettre aux collaborateurs aînés, qui n'appartiennent pas à des dénominations, et qui sont pourtant heureux de rester en communion avec nous.
 4. La quatrième sorte est celle des prédicateurs et des évangélistes parmi les dénominations.
- C. Aujourd'hui, nous avons besoin des deux premières sortes de collaborateurs. En ce qui concerne les deux autres catégories, nous pouvons seulement les laisser choisir leur propre chemin. Pour certaines personnes, Dieu ne les a pas préparées pour qu'ils suivent le même chemin que nous, et nous n'oserions pas leur reprocher quoique ce soit.
- D. Quelle que soit la situation, nous sommes ici pour faire l'œuvre dont Dieu nous a chargés. Nous ne pouvons pas intervenir dans l'œuvre des autres, et nous ne sommes pas ici pour dégrader l'œuvre que d'autres accomplissent.

Extraits du ministère :

LE PREMIER AMOUR ET LES PREMIÈRES ŒUVRES

Apocalypse 2.4

Le verset 4 : « Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. »

La chose que je crains le plus est que nous oublions souvent le Seigneur durant notre œuvre. Que nous ne sachions pas pourquoi nous œuvrons, travaillons et endurons. Bien que beaucoup d'œuvres nous viennent du Seigneur, pour qui œuvrons-nous ? J'ai bien peur qu'à maintes reprises, nous œuvrions au hasard et ne nous rappelions pas du Seigneur. Ce dernier désire que nous nous demandions pour qui sont ces œuvres. Il est dommage que nous œuvrions par habitude ou dans l'intention de garder notre renommée, plutôt que par l'exhortation de l'amour du Seigneur ! Le jour où nous nous tiendrons devant le tribunal de Christ, nous ne serons certainement pas loués pour la grandeur ou l'ampleur de notre œuvre. Ses yeux flamboyants ne rechercheront pas cela. Il examinera à quel point ce que nous faisons provient de notre amour pour Lui. Seules les œuvres motivées par l'amour valent de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Peu importe la grandeur et le nombre d'œuvres et peu importe à quel point nous faisons preuve de zèle et de diligence en les réalisant, ce ne sont rien d'autre que du bois, du foin et du chaume. Elles ne sont bonnes qu'à être brûlées. Puissent toutes nos œuvres être réalisées comme si elles étaient faites devant le tribunal. Puisse l'intensité du jugement du Seigneur sur nous briller de plus en plus fort jour après jour et exposer nos intentions.

Ceux qui ont goûté à l'amour du Seigneur courent un plus grand danger. Lorsque les saints sont remplis du premier amour du Seigneur, tout ce qu'ils entreprennent trouve leur source dans leur amour pour le Seigneur. Ils n'ont pas d'autre intention ni d'autre motif. Dans ces cas-là, ils sentent qu'ils peuvent presque toucher le Seigneur. Ils sont disposés à sacrifier leurs yeux et même leur cœur pour le Seigneur. Cependant, lorsque les circonstances changent, l'attrait de la beauté du monde et l'emprise de nos désirs profonds refroidissent inconsciemment le zèle de l'amour qu'on avait précédemment ! Il se peut que nous soyons encore capables de faire ce que nous faisons la veille, mais le motif quant à lui a changé. Bien que nous soyons toujours capables de continuer de nombreuses œuvres, l'excitation provenant de l'amour du Seigneur en nous est retombée. Selon l'expérience de bon nombre de personnes, elles n'ont pas totalement délaissé l'amour de Christ. Elles savent encore que Christ les aime et qu'elles aiment Christ. Toutefois, cela semble très flou. Un peu comme regarder au travers d'un voile. L'amour du Seigneur n'est plus aussi frais et contraignant qu'auparavant. Leur mémoire ne se souvient que de l'ancien amour du Seigneur. L'amour du Seigneur n'est plus une attraction existante. Le ciel clair et le soleil qui brille sont soudainement couverts par des nuages sombres ! Je ne veux pas dire par là que nous devrions ressentir l'amour du Seigneur tous les jours dans nos émotions. Cela n'est pas possible. Mais c'est une tout autre histoire si nous ne nous soucions pas de Son amour ni du fait de L'aimer. La demande du Seigneur à ce que nous gardions notre premier amour signifie que nous devrions considérer Son amour frais pour toujours. Même s'Il est ravi que nous L'aimions et goûtions Son amour une fois, cela ne Le comblera pas. De la même manière qu'un couple commence son mariage par l'amour, le Seigneur désire poursuivre avec ce genre d'amour. Pour reprendre une expression humaine, le Seigneur veut que nous ayons une « lune de miel » éternelle avec Lui. Les nombreuses œuvres et l'endurance ne Le combleront pas. Même si elles sont parfaites, cela ne le comblera pas non plus à moins qu'elles soient réalisées dans Son amour.

Le verset cinq

Le verset 5 : « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et accomplis les premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. »

Le Seigneur ne les abandonna pas ni ne les laissa dans l'affliction. Il désirait qu'ils se souviennent d'où ils étaient tombés, qu'ils se souviennent de leur ancienne condition et pleurent sur leur situation actuelle. Il souhaitait qu'ils regrettent en disant : « J'aimerais tant être comme j'étais ! » ou alors : « Si seulement je pouvais revenir à la condition dans laquelle j'étais il y a quelques mois à peine ! » Le souvenir de notre condition passée nous encourage à la repentance et nous inspire. Il s'agit là de la première étape vers le réveil. Le souvenir de l'expérience antérieure rétablira la position passée. Un saint déchu ne peut pas sauter l'étape du « souvenir ».

« Souviens-toi d'où tu es tombé. » Une église parfaite aux yeux de l'homme n'est qu'une église « déchuë » dans l'évaluation du Seigneur ! Bien que le Seigneur ait loué leurs nombreuses activités, Il ne put s'empêcher de les appeler déchus ! Notre position devant le Seigneur ne dépend pas de

combien nous œuvrons mais de combien nous avons aimé. Bien sûr, lorsque nous avons l'amour, nous aurons également l'œuvre. Peu importe à quel point nous œuvrons, si nous avons perdu notre amour pour le Seigneur, nous sommes déçus. Adam avait chuté. Israël aussi. Quel dommage que même l'église qui a reçu la grâce et la bénédiction de Dieu ait elle aussi chuté ! Cependant, Dieu leur accorda malgré tout une chance. Voilà pourquoi, nous devrions « nous souvenir d'où nous sommes tombés ».

La chose la plus importante à faire pour un chrétien déchu est d'examiner sous la lumière de Dieu d'où il est tombé. Si nous n'avons pas recouvré le terrain perdu, même si notre œuvre extérieure se poursuit de la même manière, notre condition spirituelle quant à elle en a beaucoup pâti. Si un échec n'est pas confessé au Seigneur et purifié par le sang, nous ferons des progrès en apparence, mais nos années s'écouleront en vain. Nous devrions retourner là où nous sommes tombés et recommencer notre voyage intérieur. Notre vie après la chute est un voyage vain et n'est pas comptabilisée par Dieu à moins que nous retournions à l'endroit de la chute et reprenions notre marche depuis là. C'est de là où nous sommes tombés que nous devons reprendre. Ce qui est malheureux est que les saints qui tombent, continuent leurs activités. Ils n'ont pas conscience que le fondement de leur amour pour le Seigneur a déjà été ébranlé ! En nous souvenant de la nature de notre chute et de l'endroit où nous avons dérivé, nous devrions revenir au point de départ. Il s'agit de l'enseignement le plus important dans la Bible. Cela vaut pour les individus mais également pour l'église. Si nous voulons connaître la vraie condition de l'église aujourd'hui, nous devons la comparer avec l'église apostolique du temps de la Pentecôte. En faisant cela, nous verrons si l'église s'est dégradée ou a avancé. Tout comme Éphèse devait se souvenir d'où elle était tombée, l'église aujourd'hui ainsi que les saints en son milieu ne devraient pas sauter cette étape.

« Et repens-toi ». Quels mots incroyables ! L'église doit-elle se repentir ? Il existe une grande différence entre la repentance du monde et celle de l'église. L'église a été lavée par le sang et régénérée par le Saint-Esprit. Elle n'a plus besoin de se repentir de ses œuvres mortes comme les gens mondains le font. Pour l'église, c'est une question de souillure dans la vie et de perte d'amour pour le Seigneur. C'est pour cela qu'elle doit revenir à sa position initiale. Parmi les sept églises, le Seigneur en a chargé cinq de se repentir ! La repentance est un besoin commun parmi les saints. Il est facile d'œuvrer activement et d'avoir une œuvre permanente, mais la repentance est pour nous la chose la plus difficile à obtenir. C'est aussi la chose que nous aimons le moins. Bien que battre l'air soit quelque chose d'éreintant, cela ne requiert néanmoins pas de s'humilier. C'est encore supportable pour la chair. De plus, cela permet de se faire un nom. Confesser son erreur et se repentir de ses péchés, en revanche, dérobera la chair de son terrain de prédilection et la dépouillera de sa gloire. Cela demande même de perdre la face et de renoncer aux louanges des autres. Que cela est difficile ! Ce n'est pas que nous soyons réticents à servir le Seigneur, mais nous préférons Le servir d'une manière qui ne nous demande pas de faire quelque chose de trop humiliant ni de sacrifier nos prouesses dont nous nous vantons. Ce genre de repentance est trop embarrassante ! Il est normal que les pécheurs le fassent, mais pour un saint, cela est trop déroutant pour son cœur moralisateur ! Toutefois, nous devons prendre la croix. Notre devoir est d'être des enfants de soumission et des esclaves d'obéissance. Des œuvres vides peuvent nous rapporter l'ovation de l'homme, mais si elles n'enchantent pas le Seigneur, quel profit en tirons-nous ? Si le cœur de notre bien-aimé Seigneur n'est pas comblé, même si nous disposons d'une totale satisfaction, nous devrions y renoncer. Si les saints étaient disposés à avoir le même point de vue que le Seigneur, il n'y aurait pas aussi peu de repentances comme c'est le cas aujourd'hui ! Si le cœur du Seigneur dans le Lieu saint n'est pas satisfait, même s'il y a des œuvres qui nous ravissent, nous et les autres, nous devons nous poser la question pour qui ces œuvres sont-elles faites ? Si par la grâce de Dieu, nous comprenons le point de vue du Seigneur et regardons notre œuvre d'un point de vue éternel, nous aurons conscience du vide de notre œuvre et aurons à cœur d'être agréables au Seigneur. Bien entendu, lorsque nous prenons conscience de notre lacune en la matière, nous ne pouvons pas nous empêcher d'avoir le cœur attristé et nous repentir en esprit. Cependant, le prix de s'humilier et du renoncement à la gloire n'est pas moindre !

« Accomplis les premières œuvres. » Voilà le résultat de la repentance. Sans repentance nous n'aurons pas un cœur prompt à nous juger. Sans un tel cœur, nous demeurerons comme vieux et ne serons pas renouvelés. S'il y a repentance, il doit y avoir non seulement le rétablissement de nos premiers sentiments envers le Seigneur ainsi que l'accomplissement de nos premières œuvres. Que veut dire accomplir les premières œuvres ? Il ne doit pas s'agir seulement d'une œuvre « en apparence » car les Éphésiens avaient déjà cela. Ni d'un « labeur » ou d'une « endurance » puisqu'ils avaient aussi tout cela. Ce n'était pas non plus le zèle dans l'opposition au péché. Ni même faire preuve de hardiesse en jugeant le mensonge ou encore souffrir constamment au nom de Christ. Tout cela est excellent et acceptable aux yeux de Dieu. D'ailleurs, les Éphésiens possédaient déjà tout cela. Mais le Seigneur Jésus poursuivit en disant qu'Il avait quelque chose contre eux, le fait qu'ils avaient abandonné leur premier amour. Ainsi, que veut donc dire « accomplir les premières œuvres » ? Pourquoi le Seigneur leur demande-t-Il de les accomplir ? Leurs œuvres n'étaient-elles pas déjà acceptables et louables ? S'il ne s'agissait pas des œuvres que le Seigneur loua, qu'elles étaient donc les « premières œuvres » ? En apparence, les premières œuvres ne sont pas bien différentes des anciennes œuvres des Éphésiens. Cependant la différence résidait dans la puissance de motivation et dans le but. Les œuvres étaient les mêmes, mais la puissance motrice était différente. Le « premier amour » est la même œuvre mais avec des motifs différents. Les « premières œuvres » sont des œuvres qui proviennent du « premier amour ». Bien que l'œuvre actuelle d'un saint puisse être exactement identique à ce qu'elle était avant, une différence dans le motif intérieur provoquera les réprimandes ou les louanges de Dieu. Une œuvre qui trouve sa source dans un cœur rempli du zèle de l'amour du Seigneur est précieuse à Ses yeux. Il n'a aucun reproche à faire face à cela. Même si une œuvre qui satisfait seulement les regards ne présente aucune différence pour les autres en apparence, cela ne ravit pas le Seigneur qui Lui examine le cœur de l'homme. Les yeux de Dieu recherchent notre motivation et nous jugent en fonction. Au tribunal dans le futur, beaucoup de saints seront surpris de la quantité de bois, de foin et de chaume qu'ils posséderont. Pour eux, toutes les œuvres sont importantes et ont de la valeur. Quelle est votre motivation ? C'est le critère du jugement de Dieu. Toutes les œuvres qui ne sont pas accomplies à partir de l'amour du Seigneur, bien qu'elles soient nombreuses, parfaites et grandioses comme celles des Éphésiens, sont vouées à être condamnées. Toutes autres œuvres sont évidemment bien pires encore.

Après avoir lu le livre d'Éphésiens, nous verrons la relation entre « le premier amour » et « les premières œuvres » : « Mais que, tenant à la vérité dans l'amour, nous croissions en toutes choses en celui qui est la tête, Christ, de qui, tout le Corps, étant relié et entrelacé par chaque jointure du riche approvisionnement, et par l'opération de chaque partie dans sa mesure, produit la croissance du Corps pour l'édification de lui-même dans l'amour » (Ep 4.15-16). Ce sont là les « premières œuvres » qui sont parallèles au « premier amour ». Les « premières œuvres » ne sont pas ce que l'homme loue, ni ce qu'il peut voir. Ce sont des œuvres accomplies dans le secret, comme celles accomplies par les « jointures ». Les œuvres considérées comme précieuses par le Seigneur ne sont pas celles qui sont grandioses ou importantes en apparence mais celles qui édifient le Corps de Christ « dans l'amour ». Voilà l'œuvre réellement efficace. Il n'existe pas d'œuvre d'amour sans l'intention qui vient de l'amour. Parce qu'il y a l'amour du Seigneur Jésus, toutes les œuvres deviennent des œuvres pour l'édification, et qu'il sera possible d'être relié et entrelacé en harmonie et qu'aucune différence d'opinions n'apparaîtra. Bien que l'église ait maintenant abandonné son premier amour et n'ait pas encore accompli ses premières œuvres, nous pouvons tout de même être liés à la Tête et pouvons croître en toutes choses, en Celui dont nous recevons l'approvisionnement et la force. Tous ceux qui ont reçu la puissance de l'amour de la Tête peuvent accomplir les « premières œuvres ». Nous voyons à présent la désolation de l'église. Le premier amour et les premières œuvres ont tous deux disparu. C'est le moment pour nous de nous incliner devant Dieu, de nous humilier et de confesser nos péchés. Le Seigneur nous appelle à la repentance. La porte de la grâce est encore grande ouverte. Nous devrions y entrer rapidement. Remercions le Seigneur. Il nous a montré que beaucoup de saints sont disposés à abandonner toutes les organisations et à non seulement retenir fermement le premier amour mais aussi à raviver les premières œuvres. Quelle tristesse que l'église, les saints y compris, ait abandonné son premier amour et doive se repentir ! Bien sûr la chose la plus triste est que certains saints ne se repentent pas après leur chute. Comment l'église a-t-elle pu tomber aussi bas ?

Paul vit dès le début le danger parmi les Éphésiens. D'où, la prière dans Éphésiens 3.14-19. Il est facile pour un chrétien d'aimer le Seigneur en un instant. Dans la vraie église, la plupart des gens ont eu l'expérience du premier amour, mais combien d'entre eux continuent à être brûlants quotidiennement ? J'ai bien peur que beaucoup de ceux qui aimaient le Seigneur il y a quelques années, soient progressivement devenus froids. Pourquoi cela ? La prière de Paul nous donne la raison de cette chute : « Afin que Christ fasse sa demeure dans vos cœurs par la foi, afin qu'enracinés et fondés dans l'amour » (v. 17). Tout ce qui n'a pas de fondement ne peut durer éternellement. Si notre amour est comme un arbre qui a des racines ou une maison avec fondations, cet amour sera tout le temps le « premier amour ». Quels sont ces racines et ce fondement ? Il s'agit de Christ faisant « Sa demeure dans nos cœurs ». Voilà la source pour que l'amour soit enraciné et fondé. Notre plus grand danger est d'avoir énormément de connaissances spirituelles sans l'expérience de Christ vivant dans nos cœurs. Paul pria ainsi pour les Éphésiens car ils n'avaient pas cette expérience. Ils avaient reçu l'amour de Dieu (1.5-8), mais cet amour n'avait pas été enraciné et fondé dans leurs cœurs. Paul pria ainsi pour eux. Christ est-Il réellement en train de faire Sa demeure dans nos cœurs ? Nous ne devrions pas répondre trop rapidement. Nous ne devons pas spéculer ni présumer que nous l'avons déjà. Cette question devrait nous amener à prier en secret. Comment Christ peut-Il faire Sa demeure dans nos cœurs ? La Bible ne garde pas le silence à ce sujet. « Afin que Christ fasse sa demeure dans vos cœurs par la foi » (3.17). Lorsque nous recevons le Seigneur Jésus-Christ d'une foi bien établie et L'autorisons à faire Sa demeure dans nos cœurs, notre amour sera enraciné et fondé, et nous serons « pleins de force pour pouvoir saisir avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur » (v. 18). Lorsque le Seigneur de l'amour fera Sa demeure en nous, nous nous rendrons compte de la mesure de l'amour. « Et connaître l'amour de Christ qui surpasse la connaissance » (v. 19). Le temps qui passe, manifeste seulement l'amour inchangé du Seigneur. Christ faisant Sa demeure dans nos cœurs n'est pas quelque chose de temporaire. C'est pourquoi, lorsque nous aurons cela, nous n'abandonnerons pas l'amour. Je suis convaincu que nous avons goûté et touché à l'amour du Seigneur, mais notre cœur n'espère-t-il pas une condition spirituelle plus stable et plus solide ? L'existence de demeurer dans la maison du Seigneur n'est-elle pas merveilleuse ? Afin que Christ devienne notre satisfaction et notre protection.

Remercions et louons le Seigneur. Ce genre de bénédiction n'est pas uniquement réservé aux chrétiens qui sont arrivés à la fin ou qui ont franchi la ligne d'arrivée de leur voyage. Au contraire, elle était là dès le commencement. Cet amour est le « premier » amour. Ces œuvres sont les « premières » œuvres. Un jeune croyant peut obtenir cette grâce aussi simplement. En dehors de Christ faisant Sa demeure dans nos cœurs, rien ne peut satisfaire nos cœurs. « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jn 4.13-14). La convoitise de la chair, des yeux et la vaine gloire de la vie de cet âge appartiennent tous à ce monde. Quiconque boit de cette eau aura encore soif, et le fait même que cela rend l'homme plus assoiffé fait que plus de buveurs reviennent sans cesse. Le monde lie les gens à ses contrariétés, mais Dieu en est béni car lorsque nous buvons l'eau que le Seigneur nous donne par la foi, nous sommes satisfaits.

Que ce serait bien si nous n'avions jamais abandonné l'amour du Seigneur ! Si nous l'avons fait, nous devons nous souvenir d'où nous « sommes tombés, nous repentir et accomplir les premières œuvres ». Si nous voyons que le Seigneur nous aime profondément, nous nous humilierons certainement dans les cendres et confesserons nos échecs. Toutefois, il y a de quoi se réjouir. Nous avons un Dieu de bonté. Nous aurons assurément des remords lorsque nous penserons à nos échecs ; notre témoignage pour le Seigneur est faible et ébranlable. Cependant, nous pouvons malgré tout nous réjouir en Lui car en Lui il n'y a pas d'échec. Si nous faisons confiance à Son amour, nous nous approchons de Lui et Lui confessons nos péchés de manière repentante, Il ne nous renverra pas les mains vides mais nous accordera Sa puissance et Sa bénédiction. Une réminiscence vaine de nos échecs ne nous donnera pas la force d'accomplir les premières œuvres, mais si nous invoquons le Seigneur pour nous délivrer, notre victoire sera garantie. Il nous faut l'humilité. Cependant, c'est le Seigneur qui peut nous ranimer.

Après cela, arrivèrent les avertissements du Seigneur. Comme l'église avait abandonné son premier amour et n'accomplissait plus ses premières œuvres, le Seigneur dut dire : « Sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place » (Ap 2.6). Cette situation est grave ! Si les paroles d'encouragements et les réprimandes du Seigneur ne nous amènent pas à nous repentir, rien ne changera plus nos échecs et notre dégradation ! Au-delà du jugement, il n'y aura plus aucune issue possible pour l'amour. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 4, p. 294-301.)